



Trois catégories de véhicules, de la citadine au petit utilitaire, sur des emplacements réservés et sécurisés.



ÉCO'systèmes

En route vers la transition écologique et solidaire

MODULAUTO p. 28-29

Optez pour une voiture en libre-service

POLICE MÉTROPOLITAINE DES TRANSPORTS p. 30

Un an d'action sur le terrain

ZÉRO DÉCHET p. 31

Avec la Métropole, je donne au lieu de jeter

OC'CONSIGNE p. 32-33

Mettez-vous au réemploi

© Modulauto

Modulauto

Optez pour une voiture en libre-service

Pour une sortie week-end, un rendez-vous professionnel, une course rapide, Modulauto met à disposition, 24 h/24 et 7 j/7, un dispositif de véhicules en libre-service à proximité de chez vous.



Modulauto vous offre un service de véhicules en autopartage simplifié dans des emplacements réservés.

130

VÉHICULES

disponibles sur le territoire de la Métropole. Avec de nouvelles stations ouvertes en 2024 : au centre-ville (Albert 1^{er}, Philippidès, Figuerolles, Arceaux, Gambetta, Beaux-Arts), mais aussi à La Chamberte, Aiguelongue, Plan des Seigneurs, Cité Mion, Port Marianne, Cité Créative, Montcalm-Croix d'Argenta, Eureka, Alco, Château d'O...



Éric Dumonteil, avocat, abonné Modulauto

Une voiture, en quelques minutes

Olivier de Broissia, directeur et fondateur de Modulauto, vous en fait volontiers la démonstration à partir de son téléphone mobile : « Pour réserver un véhicule, pour une sortie, un rendez-vous, faire une course, quelques minutes suffisent. Connectez-vous sur l'appli Modulauto, indiquez votre position, repérez le véhicule le plus proche de chez vous et faites votre réservation en quelques clics. Rien de plus simple. Une fois sur le parking, même simplicité des démarches. À l'aide de votre badge, remis lors de l'inscription, accédez au véhicule, effectuez votre état des lieux et c'est parti. Vous n'avez plus qu'à tourner la clé (et penser à relever l'arceau de sécurité qui vous permettra de réserver votre place pour le retour). »

Pour les particuliers ou les professionnels

Créé en 2007, Modulauto est présent aujourd'hui sur le territoire de la Métropole de Montpellier (Montpellier, Castelnau-le-Lez, Saint-Jean-de-Védas, Lattes), avec une flotte de quelque 130 véhicules. Petites citadines, routières, véhicules de 7 à 9 places

ou utilitaires pour petits déménagements permettent de s'adapter à toutes les circonstances et à tous les besoins. Chaque véhicule est logoté aux couleurs du service. Impossible de le manquer. « Certains conducteurs, pour prendre le contre-pied des photos en limousine, se sont mariés en Modulauto ! », s'amuse Olivier de Broissia. Installé dans plusieurs villes du sud, à Sète, Nîmes, Carcassonne, Béziers, Narbonne ou Perpignan, le dispositif permet une grande souplesse de déplacement. « Vous pouvez, par exemple, prendre un TER, aller à Perpignan, et de là, en arrivant à la gare, emprunter un véhicule Modulauto pour poursuivre le voyage. D'autres partenariats vous permettent aussi de dépasser les frontières. »

Des tarifs pour tous

Plusieurs formules ont été mises en place, en abonnement avec des tarifs préférentiels, ou en formule « Liberté » pour des usages ponctuels. Avec plusieurs tarifs spécifiques, pour les étudiants, les seniors ou les professionnels.

[modulauto.net](https://www.modulauto.net)

« Il y a un an que j'utilise le dispositif. J'aime son fonctionnement hyper souple. Si j'ai besoin d'un véhicule dans les cinq minutes, je prends mon appli, je regarde celui qui est disponible au plus près et je réserve. Avec des tarifs tout à fait accessibles. Que ce soit pour faire de la ville ou de la route, un usage personnel ou professionnel. »

Police métropolitaine : un an d'action sur le terrain

La police métropolitaine des transports est opérationnelle depuis plus d'un an sur les transports en commun du réseau TaM. Retour sur ses missions, son périmètre d'action et ses résultats.



© Manolo Lisse

La police métropolitaine des transports a vocation à sécuriser les quatre lignes de tramway, bientôt cinq, et les 42 lignes de bus du réseau TaM. Elle a été créée pour accompagner la gratuité des transports en commun. Elle ne doit pas être confondue avec l'équipe des 82 contrôleurs de TaM.

Des opérations communes

Les agents de la police métropolitaine des transports protègent les usagers des incivilités, des actes de délinquance, violences et outrages sexistes. Objectif affiché : renforcer la confiance dans les transports en commun du réseau TaM. Ils interviennent sur les 31 communes de la métropole, en partenariat avec les effectifs des différentes polices municipales, de la Police nationale et de la Gendarmerie de l'Hérault.

Un large périmètre d'action

La police métropolitaine des Transports en tant que force de police met en œuvre toutes les prérogatives dévolues aux agents de police municipale. Sa thématique « transports » l'amène à travailler sur les bus scolaires (LiO et TaM) aux abords des établissements scolaires,

sur les différents pôles d'échanges multimodaux, sur les parcours très fréquentés en période estivale en direction des plages, aux terminus des lignes de tramway, et avec le service de surveillance générale de la SNCF (SUGE) dans l'enceinte des gares. De plus, elle a compétence en matière de code de la route sur l'emprise et aux abords des plateformes de tramway et des voies de bus. En cas d'événements majeurs (inondation, feu, explosion...), elle peut aussi être amenée à intervenir dans les communes de la métropole en appui des polices municipales locales.

1. La police métropolitaine des transports en commun est juridiquement une unité de police intercommunale.



33 C'EST LE NOMBRE DE POLICIERS RECRUTÉS DEPUIS LE LANCEMENT DE L'UNITÉ. 42 À TERME EN 2025.

Faire respecter la sécurité et la tranquillité publique

De septembre 2023 à septembre 2024, ont été dressés :

- 2 254 procès-verbaux au titre du code de la route et atteintes diverses.
- 711 procès-verbaux au titre du Code des transports (incivilités, dégradations, atteintes diverses...)
- 151 opérations ont été coordonnées avec la Police ou la Gendarmerie nationale
- 940 interventions et sécurisations ont été réalisées



© Manolo Lisse

172

personnes appréhendées ont été mises à disposition devant un officier de police judiciaire de la Police nationale ou de la Gendarmerie.

Pour faire remonter ou signaler des faits ou agissements

<https://montpellier3m.portailcitoyen.eu>

Toute urgence doit être signalée via les numéros classiques d'urgence.

Avec la Métropole, je donne au lieu de jeter

Engagée pour la réduction des déchets, la Métropole se mobilise pour promouvoir et encourager le réemploi en mettant à la disposition de tous un outil simple et rapide sur montpellier3m.fr/jedonne. Un geste solidaire bon pour la planète.



Ambassadeur de cette démarche, l'influenceur Jhon Rachid s'est transformé en « Donne Rachid » pour diffuser les vertus du réemploi sur ses réseaux sociaux.

Le nouveau portail déchets et réemploi de la Métropole invite les habitants à « donner au lieu de jeter ». Le réemploi est la démarche la plus vertueuse du cycle de vie d'un objet. « En donnant vos biens ou en achetant des objets d'occasion à des associations spécialisées, vous réalisez une bonne affaire tout en faisant une bonne action en termes social, environnemental et économique », explique Marion Fernandes, responsable adjointe du service Économie circulaire à la Métropole.

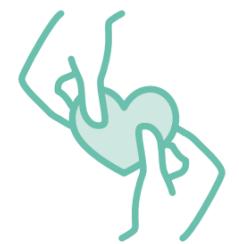
Priorité au réemploi

Des ressourceries aux points de réemploi dans les déchèteries en passant par donnons.org, les possibilités de donner une seconde vie à ses objets sont variées sur le territoire. « Depuis quatre ans, nous réduisons les déchets du monde du sport et rallongeons la durée de vie des produits, témoigne Kevin Blanchard co-fon-

dateur de Lezprit Réquipe. C'est en partie grâce à la Métropole que nous avons réussi à nous développer. Cette nouvelle plateforme montpellier3m.fr/jedonne va dans le bon sens. »

Les vertus de la seconde main

« Elle est en effet très utile pour convertir les gens à l'économie circulaire, mais dans les deux sens ! Pour que ça marche, il faut des donateurs et des acheteurs. Dans nos boutiques ou sur nos sites, nous montrons chaque jour que la seconde main est belle et vertueuse ! », rappelle Marie-Aude Lenoir, fondatrice de Troc & Mode kids, spécialisé dans les vêtements de 0-14 ans. Une économie circulaire bonne pour la planète, pour les autres et pour l'emploi ! Et, quand le réemploi n'est pas possible, la plateforme digitale montpellier3m.fr/jedonne apporte une réponse pour bien trier son déchet afin qu'il soit recyclé par des filières dédiées.



MONTPELLIER3M.FR/JEDONNE, COMMENT ÇA MARCHE ?

- 1/ Précisez l'objet et votre adresse
- 2/ Sélectionnez le mode de don (entre particuliers ou près de chez moi auprès d'un acteur du réemploi)
- 3/ Donnez l'objet à l'un des partenaires proposés

PARTENAIRES ET ACTEURS DU RÉEMPLOI

Emmaüs, La Ressourcerie du Lez, Lezprit Réquipe, Gammes, Troc et mode kids, Mouvement circulaire étudiant, La Recycle34, les Tibouchines, Le Criquet de talus, Le Vieux biclou, La Fabr'hic à vélo, Cycles et re-cycle, Envie, le Mas réemploi, Recyclivre, Nicollin Insertion, Ecologic, Eco Tempo.

Mettez-vous au réemploi avec Oc'Consigne

Depuis quatre ans, les dirigeantes associées⁽¹⁾ d'Oc'Consigne se battent au quotidien pour faire vivre le réemploi sur le terrain. Avec leur unité industrielle de lavage de contenants en verre, mise en service en 2023 dans un bâtiment de la Métropole à Lattes, elles participent à la réindustrialisation sur le territoire et au développement de ce geste vertueux qui contribue à la réduction des déchets.

C'est une nouvelle qui fait la fierté de toute l'équipe d'Oc'Consigne. Le 26 juin dernier, cette société coopérative et participative (SCOP) recevait le prix « Innovation » au concours national Millésime d'Adelphé, qui récompense les projets d'éco-conception, réemploi et innovation des secteurs des vins, spiritueux, cidres et bières.

Le succès des bouteilles réemployées

Un prix mérité pour cette SCOP également agréée entreprise d'insertion qui a relancé la filière de réemploi des bouteilles auprès des professionnels (producteurs et magasins), disparue dans la région depuis les années 80. « Aujourd'hui nous lavons en moyenne 100 000 bouteilles par mois, explique Sophie Graziani-Roth, l'une des trois fondatrices, devant l'unité de lavage pour laquelle Oc'Consigne a investi 1 million d'euros⁽²⁾ (il en existe moins de 10 en France). Mais le nombre de bouteilles que nous collectons n'est pas suffisant pour répondre aux besoins des producteurs de boissons, de plus en plus nombreux à souhaiter acheter des bouteilles réemployées... »

Une centaine de points de collecte

L'avenir de la consigne passe par la mobilisation des professionnels et des consommateurs. Oc'Consigne travaille à convaincre les producteurs de se lancer dans le réemploi. Ils sont aujourd'hui une soixantaine. En parallèle, elle développe un réseau d'une centaine de points de collecte à ce jour, principalement des magasins bio. « Passer au réemploi, c'est simple. Il suffit pour les consommateurs d'acheter une bouteille avec le picto réemploi et de la ramener à un point de collecte, une pratique généralisée dans de nombreux pays comme l'Allemagne », rappelle Sophie Graziani-Roth.

Le réemploi avant le recyclage

Quel que soit le produit, le réemploi a un impact environnemental significativement plus faible que le recyclage du verre, même si celui-ci se recycle à l'infini. Selon l'ADEME, laver les bouteilles, c'est

deux fois moins d'eau utilisée, – 79 % d'énergie consommée, – 77 % d'émissions de CO₂ et – 100 % de sable... « Lors du recyclage, une bouteille devenue un déchet est cassée, chauffée dans des fours à gaz à 1 500 °C pendant 24h. Du sable est ajouté et de l'eau utilisée tout au long du cycle », détaille-t-elle, tout en rappelant que « bien sûr, mieux vaut recycler le verre dans les bornes dédiées que de le jeter avec les ordures ménagères !⁽³⁾ » Deux contraintes techniques ralentissent le développement du réemploi : les très nombreuses formes de bouteille et la colle utilisée pour les étiquettes, pas toujours décollables. Oc'Consigne travaille avec France Consigne à un cahier des charges spécifique pour lever petit à petit ces freins. Elle met en place des innovations et ne manque pas d'idées pour être toujours plus sobre et vertueuse.

(1) Les trois associées salariées de Oc'Consigne aujourd'hui sont : Sophie Graziani-Roth, Anne-Claire Degail et Sophie Gesegnet.

(2) Avec le soutien de l'ADEME, de la Région Occitanie et de Montpellier Méditerranée Métropole.

(3) Les contenants en verre (bouteilles, bocaux...) pour recyclage doivent être mis dans les bornes de collecte. À défaut, ils ne sont pas recyclés et peuvent provoquer des accidents graves en centre de tri.



L'équipe d'Oc'Consigne dans son unité de lavage à Lattes.



LE GUIDE DU RÉEMPLOI

- 1 – Achetez des bouteilles avec le pictogramme du réemploi
- 2 – Rincez la bouteille. Cela évite le développement de moucheron et de micro-organismes dans les bouteilles
- 3 – Rapportez la bouteille dans un point de collecte proche de chez vous.



→ Les points de collecte Oc'Consigne se développent sur le territoire pour que chacun puisse facilement rapporter ses contenants en verre réemployables. À Oc'Consigne, les bouteilles collectées sont préalablement triées par types et stockées dans des palox.



↑ Bains de trempage et de désinfection, décollage d'étiquettes, jets de lavage et de rinçage, séchage, inspection qualité automatisée... L'unité industrielle d'Oc'Consigne peut traiter 3 500 bouteilles par heure.



↑ Une deuxième machine vérifie la qualité des bouteilles grâce à des caméras. Les bouteilles imparfaites sont écartées.



← Aujourd'hui, une soixantaine de producteurs dont plus de 60 % de vignerons ont mis sur le marché depuis 2022 plus de 3 millions de bouteilles réemployables. Le potentiel de bouteilles récupérables est estimé à plus de 40 millions, rien que pour les contenants de 75 cl vendus sur le territoire...